

La tour de Babel et le départ de la famille d'Abram

Introduction

La construction de la tour de Babel est un des événements majeurs de l'histoire biblique. Elle survient en l'an 1996 du calendrier hébraïque, c'est-à-dire 340 ans après le déluge.

A cette époque, Abram avait 48 ans et tous les peuples s'étaient concentrés dans une région qui correspond à l'Irak actuelle.

L'étude qui suit met en relief certains éléments de la tradition juive, ce qui nous permet d'enrichir notre réflexion.

Nimrod (נִמְרוֹד)



L'instigateur de Babel fut Nimrod (« rebelle »), mais que sait-on de lui ? La Bible nous dit ceci :

Gen 10/6-14 : Fils de Hâm: Koush, Misraïm, Pout et Kena'ân. 7 Fils de Koush: Seba, Havila, Sabta, Ra'ma et Sabtekha. Fils de Ra'ma: Sheba et Dedân. 8 Koush fait enfanter Nimrod; il commença à être un héros sur la terre. 9 Il était un héros de chasse face à IHVH—Adonai. Sur quoi il est dit: «Tel Nimrod, héros de chasse, face à IHVH—Adonai.» 10 Et c'est en tête de son royaume: Babèl, Èrèkh, Akad et Kalné, en terre de Shin'ar. 11 De cette terre est sorti Ashour. Il bâtit Ninevé, Rehobot—ville et Kalah, 12 Rèssèn, entre Ninevé et Kalah, c'est la grande ville. 13 Misraïm fait enfanter Loudîm, 'Anamîm, Lehabîm, Naphtouhîm, 14 Patroussîm, Kaslouhîm, d'où sont sortis Pelishtîm et Kaphtorîm. (Chouraqui)

Nimrod ne fut roi que parce que la population le croyait comme tel.

Terah, Père d'Abram, était de la 8^{ème} génération après Sem. Il avait quitté (trahi) sa propre famille pour se joindre aux peuples qui s'étaient rassemblés dans la vallée de Schinéar. La tradition dit qu'il était un serviteur fidèle de Nimrod, au point qu'il devint son 1^{er} ministre.

Nimrod était très ambitieux et craignait beaucoup que quelqu'un puisse un jour le déposséder de son pouvoir. On raconte que la tour avait de nombreuses fenêtres et à chacune d'elle, Nimrod avait placé un garde. De là il surveillait tout le peuple...c'était les caméras de l'époque !

Rachi, un sage d'Israël qui a vécu à Troyes de 1040 à 1105, disait que Nimrod n'était pas qu'un chasseur d'animaux, il « capturait » par ses paroles la pensée de ses contemporains et les incitait à se révolter contre Dieu.

Mais d'où lui venait ce pouvoir de séduction ?

Le manteau de Schinéar

Le livre de Josué nous parle, lors de l'incident avec Acan, d'un « beau manteau de Schinéar ». Nous savons qu'un « manteau » revêt une signification particulière de pouvoir et d'autorité. C'est ainsi que le manteau d'Elie est arrivé sur les épaules d'Elisée etc...

La tradition rapporte que le vêtement que Dieu avait fait pour Adam après la chute fut conservé par ses descendants jusqu'à Noé qui le donna à Cham et qui finit par arriver sur les épaules de Nimrod. D'autres disent que le manteau dont se servait Nimrod était la peau du serpent que Satan avait abandonnée, transmettant son habileté dialectique et sa puissance de persuasion ...

Peu importe, nous avons tous constaté que le vêtement joue un rôle important dans les relations. Pascal disait :

« Si les médecins n'avaient des soutanes et des mules, et que les docteurs n'eussent des bonnets carrés et des robes trop amples de quatre parties, jamais ils n'auraient dupé le monde qui ne peut résister à cette montre si authentique. »

Le manteau d'Adam (la peau de bête ?) fut donc sans doute un objet d'idolâtrie qui permit à Nimrod d'intimider les peuples. Dans le Pirqué de Rabbi Eliezer (2^{ème} siècle après JC, Midrash sur la genèse, ch 24) on peut lire :

« Lorsqu'il la revêtait, toutes les bêtes, les animaux sauvages, les oiseaux apercevant la tunique, venaient et se prosternaient devant lui. Les fils de l'homme croyaient que c'était à cause du pouvoir de sa puissance et firent de lui leur roi. »

Quelqu'un a dit que l'homme est un « microcostume ». On peut lire dans le « Conte du Tonneau » de Swift le texte suivant :

« Il est vrai sans doute que ces animaux qu'on appelle vulgairement habillements ou vêtements reçoivent diverses appellations selon leur mode de composition. Ainsi, celui qui porte comme garniture une chaîne d'or et une robe rouge et une verge blanche et un grand cheval s'appelle un « Lord Mayor » ; Si certaines hermines ou fourrures sont placées d'une certaine façon, nous les désignons sous le nom de juges, et de même, à certaine combinaison appropriée de linon et de satin noir nous donnons le titre d'évêque. »

Les sages d'Israël disent que dès que les hommes se réunissent par amour de la liberté, ils

s'empresment de se donner un maître. En effet, la première mention de Nimrod correspond à l'énumération des principaux empires, son nom est associé au partage de la planète et à la domination.

Autrefois en Israël, quand un esclave voulait rester définitivement au service de son maître, on lui perçait l'oreille :

Deut 15/16-17 : Si ton esclave te dit: Je ne veux pas sortir de chez toi, -parce qu'il t'aime, toi et ta maison, et qu'il se trouve bien chez toi, ¹⁷ alors tu prendras un poinçon et tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera pour toujours ton esclave. Tu feras de même pour ta servante.

C'est aussi parce que Nimrod a réussi, par son langage séduisant, à « percer l'oreille » du peuple, que ses sujets sont tous devenus ses serviteurs serviles. Rabbi Eliezer dit que Nimrod savait séduire les hommes pour les entraîner à servir les idoles.

Le pouvoir absolu de Nimrod

Rabbi Eliezer rapporte que Terah, âgé de 70 ans, n'arrivait pas avoir d'enfant. Aussi, Nimrod très jaloux de son pouvoir voyait cette stérilité d'un très bon œil, car il ne voulait aucune concurrence. L'histoire qui suit en rappelle une autre...



Un soir, Nimrod regardait les étoiles et il a vu des étoiles se déplacer dans un sens puis dans un autre. Il a demandé à ses astrologues : « Quel est le sens de tout cela ? » Et l'explication fut celle-ci : « Il ne peut y avoir qu'une explication, un fils est né ce soir qui remettrait en cause le pouvoir du roi et le père ne peut-être que Terah. », ils ajoutaient : « l'étoile d'Abraham brillerait d'un plus vif éclat que la sienne ».

Comprenant le danger, Nimrod prit la décision de faire tuer tous les nouveaux nés mâles.

Effectivement, cette nuit là naquit Avram, en même temps que le fils du serviteur de Terah. L'histoire dit que Terah eut juste le temps de cacher Avram dans une grotte qui communiquait avec sa maison, puis il prit le fils de son serviteur et le fit passer pour son propre fils qui fut tué selon l'ordre du roi avec 70 000 petits garçons.

Les textes anciens disent qu'Avram a vécu 3 ans dans la grotte, puis il est sorti et a vu le soleil. Il a cru que c'était Dieu. Puis le soleil s'est couché et il a vu la lune, alors il a pensé qu'il y avait un Dieu qui dominait tout cela et il a commencé à adorer le Dieu créateur.

Avram disait que Nimrod n'était pas dieu et que ses idoles ne servaient à rien. Terah fabriquait des idoles et demandait à son fils de les vendre, ce qu'Avram refusait de faire. Un jour, Avram a pris un instrument et a cassé toutes les idoles du magasin de son père. Apprenant cela, Nimrod est venu et a pris Avram. Il lui dit :

«Es-tu Avram fils de Terah ?» Il a dit: "Oui." Nimrod lui dit: «Et savez-vous que je suis le Seigneur de toutes choses, et le soleil et la lune et les étoiles et les constellations et les gens sortent tous devant moi Et vous, pourquoi avez-vous détruits mes idoles ?".

Avram fut jeté en prison, sans nourriture ni boisson. Après une longue période (1 an, 10 ans ?), Nimrod demanda qu'on aille voir si Avram était toujours vivant. Or, il avait été nourri par un ange. Sorti de la prison il fut jeté dans une fournaise ardente, mais là encore il ne fut pas brûlé.

Haran, frère d'Avram fut brûlé à sa place, car lui aussi croyait au Dieu d'Avram.

Gen 11/28 : Et Haran mourut en présence de Terah, son père, au pays de sa naissance, à Ur en Chaldée.

Rabbi Akiba dit : « Les Babéliens écartèrent de sur eux le royaume des cieux et firent de Nimrod leur roi, lui un esclave. Malheur au pays sur lequel un esclave est fait roi, ce qui est énoncé : »

Prov 30/21-22 : Trois choses font trembler la terre, Et il en est quatre qu'elle ne peut supporter: ²² Un esclave qui vient à régner, Un insensé qui est rassasié de pain, ²³ Une femme dédaignée qui se marie, Et une servante qui hérite de sa maîtresse.

En effet, tous les descendants de Cham ont la malédiction de l'esclavage sur eux :

Gen 9/26-27 : Il dit encore: Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave! ²⁷ Que Dieu étende les possessions de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave!

Pourquoi une tour ?

Il y a plusieurs raisons à la construction de cette tour.

Empêcher un nouveau déluge

Le peuple de Schinéar croyait que tous les 1656 ans un cycle recommençait et le ciel s'effondrait, il ne tenait pas compte de cette parole de Dieu :

Gen 8/11 : J'établis mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et **il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.**

Un texte du Tseenah Ureenah, section Noah sur Gen 11/4, dit ceci :

« Après 1656 ans, le ciel s'affaiblira ; Alors nous construirons quatre hautes colonnes de briques de chaque côté afin que le ciel repose dessus et ne s'affaisse pas »



« Nous construirons une haute tour jusqu'au ciel ; nous y monterons et taillerons des fenêtres afin que les eaux du déluge s'y écoulent et que Dieu ne puisse plus provoquer le déluge. »

Se faire un « Nom »

Lorsque les peuples sont allés dans la vallée de Schinéar, ils sont allés vers l'Est par rapport à la terre d'Israël. En d'autres termes ils se sont éloignés de l'origine en cherchant « autre chose ». Babel fut la gestation d'un nouveau monde pervers, qui s'est construit sur la « parole d'un homme » et non sur celle de Dieu.

Gen 11/2 : Et c'est à leur départ du Levant, ils trouvent une faille en terre de Shin'ar et y habitent. (Chouraqui)

Finalement tout vient de la parole, de la « langue ». Vouloir se faire un « nom », c'est s'opposer au seul Nom Eternel : HaShem. Le salut ou la perte sont au pouvoir de la langue, selon qu'il est écrit :

Prov 18/21 : La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; Quiconque l'aime en mangera les fruits.

Dieu avait partagé les choses : à lui le ciel et la terre aux hommes. Nimrod voulait contester Dieu au sujet du ciel, il voulait du pouvoir dans les lieux célestes. Un midrash dit que les Babéliens n'avaient aucune crainte des démons.

Le dessein unique fut donc une « pensée unique », celle de vouloir intervenir dans les décisions célestes, au même titre que Dieu. Nimrod est à l'origine de toutes les magies, sorcelleries, et idolâtries !

Toutes les racines des religions idolâtres sont à Babel.

Pensée unique, projet séduisant

La tour de Babel n'a pas été construite avec des pierres, mais des briques. L'intérêt c'est la

standardisation, le projet technique et économique était simple comme un jeu de Légo.

Il est étonnant que juste avant l'histoire de Babel, il est écrit ceci (Chouraqui) :

Gen 10/31 : Voici les fils de Shém pour leurs clans, **pour leurs langues**, dans leurs terres, pour leurs nations.

Puis nous lisons :

Gen 11/1 : Et c'est toute la terre, **une seule lèvre**, des paroles unies.

Que faut-il comprendre ? Le texte est assez étonnant puisque dans Gen 10/31 nous voyons que Dieu dit que chaque peuple issu de Sem avait sa « langue » (son dialecte) et immédiatement après dans Gen 11/1 il dit que tous les peuples n'ont qu'une « lèvre ». Il est à noter également que chaque peuple issu de Cham avait sa langue (Gen 10/20) ainsi que ceux issus de Japhet (Gen 10/5).

Le mot **סָפָה** (safah) traduit par « lèvre » peut aussi être traduit par « bord » (rivage), ce qui permet de comprendre que les populations étaient toutes du « même bord », c'est-à-dire de la même pensée. Or, le mot « hébreu » signifie « passer, traverser », ce qui signifie qu'il était impossible de devenir « hébreu » à Babel, puisque tout le monde restait du même côté.

L'expression « fendre la bouche » signifie s'adresser à Dieu. La bonne traduction « **une seule lèvre** » est étonnante, car pour parler il en faut deux ! Est-ce que cela veut dire que le peuple ne disait rien ? Qu'il subissait la séduction de la parole de Nimrod. Nous connaissons le dicton : « Qui ne dit mot consent ! », quand c'est le cas, tout le monde paraît d'accord et uni !

C'était une fascination intellectuelle, Nimrod fut un chasseur de proies : les hommes en firent partie. Par ailleurs, la tradition rapporte que Nimrod avait un discours pervers, par exemple, à un accusé il disait : « Soit, tu n'as pas tué, mais qui a tué avec toi ? »

Pour Nimrod, rien ne comptait que son projet au point qu'un midrash rapporte ceci (par Jean Claude Blum) :

"La tour avait sept escaliers à l'est et sept à l'ouest. On montait les briques d'un côté, et l'on descendait de l'autre. Si un homme tombait et se tuait, on n'y prenait pas garde. Mais si une seule brique venait à tomber, on entendait des lamentations.

« Malheur à nous... Quand en monterons-nous une autre à sa place ? »

La grande quantité d'escaliers, dans ce midrash, nous montre la recherche de luxe superflu.

Cette recherche de luxe et de puissance entraîna un désintéressement de l'homme vis à vis de ses semblables, et même une déshumanisation.

La vie est au service du luxe et de la puissance.

La science n'est plus un moyen mais un but."

Cela se rapproche beaucoup des valeurs de Babylone décrite dans l'apocalypse, voyez la dernière valeur en gras :

Apoc 18/10-13 : Malheur! Malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement! ¹¹ Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, ¹² cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, ¹³ de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, **de corps et d'âmes d'hommes.**

Concernant le travail pour fabriquer des briques, nous remarquons que le verbe n'est pas « fabriquer des briques » mais littéralement « briqueter des briques ». C'est-à-dire que le résultat du travail utilise le même terme que l'action de travailler. C'est un peu comme si on disait « travailler pour du travail », c'est une sorte de roue sans fin.



Cela nous amène à penser qu'à cette époque, **le but du travail était de travailler**, cela s'appelle de l'esclavage.

On se rappelle de cette expression : **Arbeit macht frei**, une expression nazi signifiant « le travail rend libre », nous savons bien ce qu'il en était !

Quand le peuple est abruti par un travail répétitif sans fin, il ne peut plus penser, ni se révolter. Ce type de travail est un moyen de soumission dont a usé et abusé Pharaon. Nous retrouvons bien souvent le même esprit dans la nouvelle Babylone.

Babel fut un objet d'adoration, en araméen on dit **ܕܗܠܐ** « dahala » qui signifie « dieu terreur ».

La fin de la ville

Nous pouvons lire dans « Citta ideal » de Francesco di Giorgio Martini (1439-1502) ceci :

« En plus de la tour, on s'inquiétait de bâtir la cité ouvrière. Chaque nation voulait le plus beau quartier, il en naissait des querelles qui finissaient dans le sang. »

Quand Dieu a « mélangé leur lèvre », **il fit le don de ne plus se comprendre**, par exemple l'un disait : « donne moi une hache » et on lui tendait une pelle. La tradition dit que chaque ange prit une des 70 nations et lui apprit une langue,

Le Talmud précise qu'en réalité les babéliens se sont divisés en 3 parties :

- **Les anarchistes disaient** : montons au ciel pour nous établir,
- **Les idolâtres disaient** : montons au ciel, nous y adorerons les idoles,
- **Les guerriers disaient** : montons au ciel pour y faire la guerre à Dieu.

Il faut comprendre que le mélange était aussi dans les motivations et intentions de chacun. Qui dit « mélange » dit impureté, mais aussi concassage. Les mêmes mots peuvent avoir des sens différents suivant le contexte et l'objectif auxquels chacun pense.

La construction humaine, en cette fin des temps, ressemble fort à celle de Nimrod et la Babel nouvelle va bientôt s'effondrer pour laisser place à un autre royaume, celui du Mashiah.

On raconte qu'au moment de quitter le sein maternel, Jacob proposa à son frère jumeau :

« Frère, deux mondes s'offrent devant nous : ce monde-ci et le monde à venir. Ici on peut jouir de la bonne chair, pratiquer le gain, s'adonner aux plaisirs charnels et à la procréation. Dans le monde futur, il n'y a rien de tout cela. Prends ce monde-ci pour toi et laisse-moi le mode à venir. »

Une des plus belles preuves de la véracité de la parole de Dieu est l'accomplissement du retour des descendants de Jacob dans leur pays. Les douleurs de l'enfantement vont arriver à leur paroxysme, puis le Mashiah posera ses pieds sur le mont des oliviers pour instaurer son règne.

En d'autres mots, **les hébreux arrivent quand Babel est passé !** Ce n'est pas un hasard si le monde est dominé actuellement par la culture occidentale (romaine), Rome est depuis longtemps l'image considérée par les juifs comme issue d'Esau. Rome est appelée Edom !

Quand Jacob est revenu de son exil chez Laban, il a rencontré Esaü son frère dont il avait une grande peur. Qu'est-ce que Jacob a dit à son frère ?

Gen 33/14 : Que mon seigneur prenne les devants sur son serviteur; et moi, je suivrai lentement, au pas du troupeau qui me précédera, et au pas des enfants,...

Gen 33/17 : Jacob partit pour Soucchoth. Il bâtit une maison pour lui, et il fit des cabanes pour ses troupeaux. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu du nom de Soucchoth.

Voilà encore des textes qui, parlant du retour des juifs dans leur terre, montrent que le royaume qui sera installé par le Mashiah, sera installé après que le royaume d'Esaü (Rome-Edom-Babel) soit passé, ce qui ne saurait tarder...

Pour l'instant Ismaël s'unit en mariage de raison avec Esaü (Gen 28/9) afin de l'amener à combattre Israël à Jérusalem. C'est à ce moment là que le Mashiah viendra.

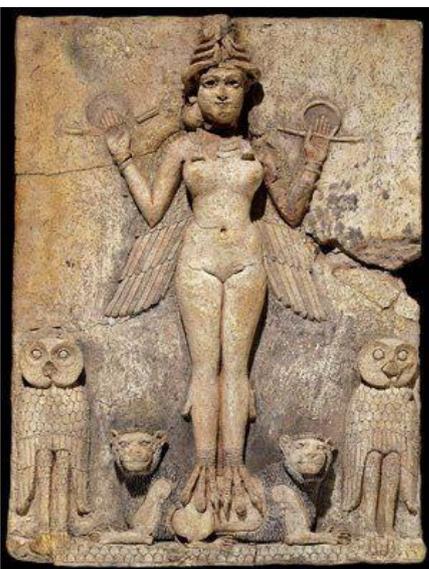
Tous ces peuples s'imaginent être puissants, ils ne savent pas que Dieu tient tout dans ses mains...

(Bibliographie : cette étude a utilisé partiellement le document « Babel » de Stéphane Zagdanski)

Le départ de Terah

Le chef de famille était Terah, père d'Abram, Nachor et Haran. Terah est la 8^{ème} génération de des descendants de Sem. Comment se fait-il que Terah, descendant de Sem, soit arrivé en Chaldée comme serviteur de Nimrod ?

La tradition explique que Terah fabriquait des idoles et ses fils les vendaient au marché. Quand Abram eut compris qu'elles n'étaient que des faux dieux et qu'il y avait un Dieu unique, créateur de l'univers, il ne vendait plus d'idoles.



Un conseil de famille a alors décidé qu'Abram serait un prêtre qui offrirait aux dieux les dons des fidèles.

Un jour Abram en eut assez et il détruisit avec un bâton toutes les idoles, sauf la plus

grosse. Puis il tendu le bâton à son père pour qu'il termine la casse !

Terah aurait alors dénoncé Abram à Nimrod qui le condamna à être brûlé dans une fournaise. Mais il sortit vivant, alors que son frère Haran, qui sans doute avait la foi d'Abram, mourut dans les flammes devant Terah, son père.



A partir de ce moment, Terah eut peur et s'est enfui à Haran avec une partie de sa famille. Une fois à Haran, Terah se sentant en sécurité, n'alla pas plus loin. Nous pouvons lire :

Gen 11/31 : Terah prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Haran, et ils y habitèrent.

Nous constatons ici que c'est Terah qui dirige le départ pour le "Pays de Canaan". Mais son chemin s'est arrêté à Haran !

Enfin, Nachor frère d'Abram a préféré rester. C'est pour cette raison qu'Abraham enverra plus tard son serviteur Eliezer en Mésopotamie pour chercher Rebecca, fille de Nachor, l'épouse d'Isaac :

Gen 24/3-6 : Je te fais jurer par IHVH-Adonaï, l'Elohîms des ciels et l'Elohîms de la terre, que tu ne prendras pas femme pour mon fils parmi les filles du Kena'ani, au milieu de qui moi-même j'habite, 4 mais que **vers ma terre, vers mon enfantement tu iras prendre femme pour mon fils**, pour Is'hac. » 5 Le serviteur lui dit: « Peut-être la femme ne consentira pas à aller derrière moi vers cette terre? Ferais-je retourner, retourner ton fils vers la terre dont tu es sorti? » 6 Abrahâm lui dit: « Garde-toi de faire retourner là mon fils! (Chouraqui)

Ce premier départ fait penser aux nombreuses personnes qui décident de vouloir entrer dans le Royaume de Dieu, mais en ayant des motivations charnelles.

Il y a de multiples raisons pour lesquelles nous cherchons à entrer dans le Royaume de Dieu. Celle de Terah était **la peur du feu de Nimrod**, une sorte d'enfer. **Celle de Lot était de suivre** la famille, ne pas être seul et faire comme tout le monde. Seul Abram avait une vraie conviction : celle de connaître ce Dieu unique !

Quand on a de telles motivations pour faire sa route vers Dieu, il n'est pas étonnant que les obstacles viennent obstruer le chemin. En famille ils sont arrivés à Haran ! Ce mot signifie "très sec, desséché".

Dans un tel endroit, pour survivre il faut beaucoup s'hydrater. C'est à dire dans un sens spirituel "boire" la parole de Dieu. Teraḥ n'a pas pu aller plus loin, il est mort ! Le mot תֵּרַח (Teraḥ) signifie "halte, délai, retard", sa vie était dans son nom.

Lot le suiveur va reprendre la route avec Abram...

Le départ d'Abram

Quel est l'ordre que Dieu a donné à Abram ? Nous le trouvons à deux endroits (version Chouraqui) :



Gen 12/1 : IHVH-Adonai dit à Abrâm: « Va pour toi, de ta terre, de ton enfantement, de la maison de ton père, vers la terre que je te ferai voir.

Actes 7/2-3 : Il (Etienne) répond et dit :

« Hommes, frères et pères, entendez ! L'Elohîms de la gloire apparut à Abrahâm, notre père, quand il était en Mésopotamie, avant qu'il n'habite Harân. 3 Il lui dit : "Sors de ta terre, de ta parenté, et viens vers la terre que je te montrerai....

Dans cette parole de Dieu nous comprenons qu'Abram devait quitter :

- Son lieu de naissance : la Mésopotamie,
- Son éducation (son enfantement = sa jeunesse),
- Sa famille (la maison de son Père)

On n'imagine pas bien ce que cela signifiait pour Abram. A l'époque la notion de clan était très importante.

Dieu a dit "Va pour toi", il n'a pas dit "allez vous-en", ni "partez".

Le véritable départ d'Abram fut de quitter Haran âgé de 75 ans, juste après la mort de son père il était devenu chef de famille. Abram devait très certainement parler du Dieu unique autour de lui, car les écritures nous disent ceci :

Gen 12/5 : Abrâm prend Saraï sa femme, Lot le fils de son frère, tout leur acquis qu'ils ont acquis, et les êtres qu'ils ont faits à Harân. Ils sortent pour aller vers la terre de Kena'an. Ils viennent en terre de Kena'an. (Chouraqui)

Gen 12/5 : Abram prit Saraï, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Haran. Ils partirent pour aller dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent au pays de Canaan. (LSG)

La traduction de Chouraqui nous montre qu'Abram et Saraï dans leur période à Haran ont

"fait des êtres". Cela sous entend que ces personnes se sont converties au monothéisme et se sont mis au service du maître Abram.

Va pour toi : לך-לך



Le départ d'Abram doit être total pour qu'il puisse se construire lui-même et construire un peuple. Qu'est-ce qui distingue un peuple d'un autre ? Il faut que chaque peuple ait ses spécificités.

Pour cela il faut une rupture, on quitte un monde pour un autre. L'ordre est bref, on ne sais rien de l'avenir, c'est une aventure. La vie chrétienne est une aventure.

Jacques Colant dit : "L'œuvre de Dieu pour nous n'est pas d'essayer de s'en sortir, mais de le connaître". Or, on ne connaît vraiment quelqu'un que lorsqu'on chemine avec lui.

On chemine avec Dieu pour être différent, à part, afin de former un peuple à part, Saint. On chemine avec Dieu parce qu'on l'aime, pas par intérêt. Toutes celles et ceux qui s'engagent dans le chemin par intérêt finissent comme Teraḥ ou Lot.

Quand Abram a quitté Haran devait-il emmener avec lui Lot ? Dieu lui avait dit : "sort de ta parenté"...Oui, mais Lot avait sans doute accepté que Dieu était unique, alors il a suivi...Mais nous savons que son intérêt était partagé entre la crainte de Dieu et le désir de réussir sa vie.

Lot le suiveur

Le nom de לוט (Lot) signifie "couverture, voile", en fait Lot avait pris une "assurance divine" en accompagnant Abram. Même dans ses mauvais choix il fut "couvert" par son oncle qui venait à son secours. Mais les fruits de la vie de Lot furent très amers et la moitié de sa famille fut perdue. Quand à sa descendance, elle ne fut pas glorieuse.

L'histoire de Lot est marquée par de nombreux aspects charnels et "humains". A aucun moment nous ne voyons Lot s'adresser à l'Eternel, tous

les échanges se font avec Abram. Prenons des exemples :

La dispute entre bergers

Ge 13/5-7 : Loth aussi, qui accompagnait Abram, avait du menu bétail, du gros bétail et des tentes. ⁶ Le terrain ne put se prêter à ce qu'ils demeuraient ensemble; car



leurs possessions étaient considérables, et ils ne pouvaient habiter ensemble. ⁷ Il s'éleva des différends entre les pasteurs des troupeaux d'Abram et les pasteurs des troupeaux de Loth le Cananéen et le Phérezéen occupaient dès lors le pays.

Rachi dit ceci :

Il y eut querelle parce que les bergers de Lot, des hommes impies, faisaient paître leurs bêtes dans les champs d'autrui, tandis que les bergers d'Abram leur reprochaient de commettre des vols. Les bergers de Lot objectaient : « Le pays a été donné à Abram, qui n'a pas d'héritier. Comme c'est Lot qui héritera de lui, ce n'est donc pas du vol ! » D'où la précision contenue dans le verset : « et le Kena'ani et le Perizi habitaient alors dans le pays », et donc Abram n'y avait pas encore droit (Beréchith raba 41, 5).

Dans cette affaire c'est Abram qui demande la paix. Il arrive également dans la vie chrétienne qu'il y ait des séparations. Le Seigneur provoque parfois des séparations nécessaires :

Actes 19/8-9 : Ensuite Paul entra dans la synagogue, où il parla librement. Pendant trois mois, il discourt sur les choses qui concernent le royaume de Dieu, s'efforçant de persuader ceux qui l'écoutaient. ⁹ Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décrivant devant la multitude la voie du Seigneur, **il se retira d'eux, sépara les disciples**, et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus.

Ne jugeons pas trop vite les situations de séparation. La chair est souvent à l'œuvre, c'est vrai. Mais le Seigneur sait aussi mettre ses enfants à l'abri, il connaît le parcours de chacun et l'état des cœurs.

Il y a parfois dans les églises ou dans les couples de telles souffrances que le Seigneur est obligé de faire des séparations, n'est-il pas écrit :

Ps 31/8 : Tu ne m'as pas abandonné au pouvoir de mes ennemis, et tu m'as mis au large.

Maintenant il est évident que certaines divisions ne sont que les fruits de jalousies, d'orgueils, ou d'intérêts propres, chacun devra en rendre compte.

2 Tim 1/15 : Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, entre autres Phygelle et Hermogène.

2 Tim 4/10 : car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.

Pour en revenir à **Lot**, cet homme **était béni de Dieu, mais avait un esprit charnel**. Beaucoup de personnes viennent dans les églises parce qu'on leur a dit que : Dieu (Jésus) guérit, il résout les problèmes de couple, d'argent, de travail etc... Ils viennent à l'appel et reçoivent la prière. Tout ceci n'est pas mauvais, mais si on en reste là, ces personnes ont une relation d'intérêt avec Dieu, ce n'est pas une relation d'amour. Ils n'ont pas non plus une véritable connaissance de l'œuvre de Yeshoua, car pour la comprendre il faut être brisé, se repentir et prendre un nouveau chemin pour une nouvelle vie.

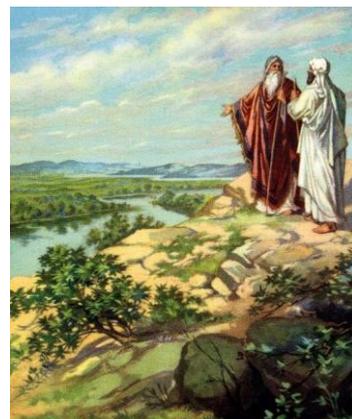
Lot avait une relation d'intérêt avec Dieu, alors comme l'occasion lui fut donnée par Abram, il a choisi la meilleure part à ses yeux. Nous avons vu que "Lot" signifie "couverture", mais aussi "voile" : en effet, il avait un voile devant les yeux pour ne pas voir où était la vraie bénédiction de Dieu. Quand il a levé les yeux, il a vu une belle vallée qui était "comme le pays d'Egypte" (Gen 13/10), est de plus l'écriture dit qu'il était connu que les habitants de Sodome étaient méchants ! Un choix comme ça, il faut le faire !!!

Deux manières de "lever le yeux"

Il y a deux façons de "lever les yeux", celle de Lot et celle d'Abram :

Gen 13/10 : Lot leva les yeux...

Gen 13/14 : L'Éternel dit à Abram...lève les yeux...et regarde...



L'une des caractéristique d'Israël, descendant d'Abraham, est l'écoute. Il est écrit :

Deut 6/4 :

שְׁמַיִם יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד

Ecoute, Israël: l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un!

L'Éternel donne à Abram est l'ordre suivant :

Gen 13/14 :Lève les yeux, et, du point où tu es placé, promène tes regards au Nord, au midi, à l'orient et à l'occident...

Ceci veut dire qu'Abram regarde après avoir écouté l'Eternel, tandis que Lot n'écoute que lui-même. Ce sont deux façons de "lever les yeux".

Quand Lot lève les yeux, curieusement il regarde en bas, tandis qu'Abram a regardé au loin vers l'horizon. L'un regarde son intérêt immédiat, l'autre voit l'avenir de sa descendance parce que son regard est dirigé par l'Eternel. Lot n'a pas eu une pensée pour sa descendance, il ne va pas la préparer à aimer Dieu. Ses affaires passent avant tout. Deux visions, deux destinées !

Nous savons que Lot avait un grand troupeau, il était donc berger. Comment se fait-il alors qu'on le retrouve en ville, dans Sodome ? L'écriture nous dit ceci :

Gen 19/1 : Les deux envoyés arrivèrent à Sodome le soir. **Lot était assis à la porte de Sodome**; à leur vue, il se leva au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre.

Rachi dit ceci :

Lot était assis à la porte de Sedom. Le mot yochév est écrit sans waw, et peut donc se lire yachav (« il s'est assis »). On l'avait, ce jour-là, institué juge (Beréchith raba 50, 3).

Notre berger est donc devenu "juge" à Sodome...Il fait une belle carrière ! A-t-il confié ses moutons à un gestionnaire ? De plus, aux moins deux de ses filles se sont mariées avec des hommes de Sodome, puisqu'il a des gendres. Peut-être a-t-il des petits enfants ? Cela veut dire qu'il est dans cette ville depuis longtemps. N'est-ce pas là une grande bénédiction ?

Mais si l'on examine l'état de sa famille que voit-on ? Certes il est appelé "Juste", mais :

- Il appelle les gens méchants de Sodome "mes frères" (Gen 19/7),
- Il est prêt à donner en pâture à "ses frères", ses deux filles vierges (Gen 19/8),
- Les gens venus devant chez lui, ses "frères" ne le reconnaissent pas comme juge, mais comme un étranger (Gen 19/9).

Cela signifie que Lot, qui pensait avoir un certain statut à Sodome, n'en a aucun aux yeux des habitants. Il n'a aucune autorité, aucune influence. Seul un miracle le sauve...

Les gendres ne l'écoutent pas, c'est pourquoi au moins deux filles de Lot vont rester à Sodome. C'est peut-être pour cette raison que Madame Lot, qui n'a même pas de nom propre, va se retourner en pensant que ses filles et peut-être ses petits enfants seront brûlés vifs...

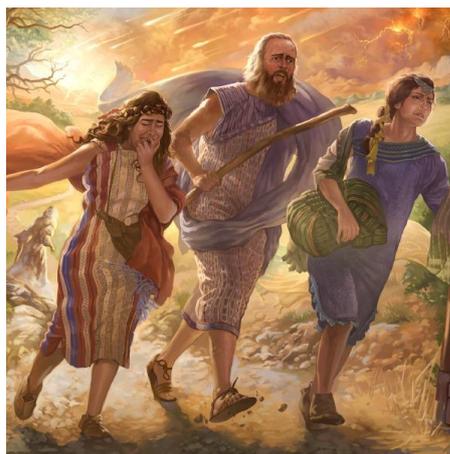
Lot qui manque de foi et ne pense pas pouvoir atteindre la montagne avant la catastrophe, supplie les anges de le laisser aller dans une

petite ville qui s'appellera Tsoar : צוֹעַר qui signifie "insignifiant, petitesse".

Lot ne doit son salut qu'à la prière d'Abraham, car il est écrit :

Gen 29/29 : Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, **il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot** du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.

Mais son refuge fut la petitesse avant de terminer dans un grotte, fin d'une belle carrière que Dieu n'avait pas demandée ! Quelle postérité aura-t-il ?



Les deux filles de Lot qui furent sauvées, étaient imprégnées des pensées et des mœurs de Sodome. Quand on élève ses enfants dans un milieu hyper pollué, il ne faut pas s'imaginer qu'ils ne seront

pas contaminés.

1 Cor 15/33 : Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

C'est encore ici une responsabilité de Lot, ses filles n'ont eu aucun scrupule à faire boire du vin à leur père pour commettre l'inceste. C'est ainsi qu'elles furent à l'origine des peuples Moabites et Ammonites, grands ennemis d'Israël. (Gen 19/30-38).

Commentaires de Rachi :

Notre père est vieux : Et si ce n'est maintenant, alors quand ? Peut-être mourra-t-il, ou bien ne pourra-t-il plus engendrer ?

Et il n'y a plus d'homme sur terre : Elles pensaient que le monde entier avait été détruit, comme au temps du déluge (Beréchith raba 51, 8).

Elles firent boire ... : Il s'est trouvé du vin dans la caverne pour leur faire donner naissance à deux nations (Sifri, 'Eqèv 43).

L'aînée vint, elle coucha avec son père : Tandis qu'il est écrit au sujet de la cadette : « elle se leva, coucha avec lui » (verset 35). Ce n'est pas elle qui a pris l'initiative de se débaucher, mais elle y a été initiée par sa sœur. Aussi texte s'exprime-t-il avec d'indulgence et ne parle-t-il pas ouvertement de son abjection. Tandis que pour l'aînée, qui a été la première, il s'exprime franchement (Bamidbar raba 20, 22).

Lorsqu'elle se leva : Le waw du mot weqouma (« lorsqu'elle se leva ») est surmonté d'un point, [alors qu'il ne l'est pas au verset 35 pour la cadette]. Ce qui veut dire qu'il l'a su lorsque l'aînée s'est levée, mais cela ne l'a pas retenu de boire la nuit suivante (Horayoth 10b, Sifri,

Beha'alothecha 69). Rabi Lévi a enseigné : Celui qui se laisse entraîner à la débauche finira par dévorer sa propre chair [en se livrant à l'inceste] (Beréchith raba 51, 9).

Triste fin pour quelqu'un qui voulait aller en Canaan...Mais il n'était qu'un suiveur cherchant son intérêt et pensait avoir une assurance tout risque dans le Seigneur !

Conclusion

Cette histoire est très instructive pour nous maintenant. Pourquoi voulons-nous nous rapprocher de Dieu et entrer dans une "terre promise" ? Quelles sont nos motivations profondes...?

Jean 173 : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Yeshoua haMashiah.

Voilà la véritable motivation qui nous attire à Dieu : "apprendre à le connaître". Luc ajoute :

Actes 17/27 : il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous,...

